

28/05/10 Par mail de Michel DRYGALSKI (4è message)

Charleroi-St Jacques de Compostelle - Rome - Charleroi

Bonsoir à tous,

J'ai beaucoup de problèmes de connexion avec internet. Même quand j'ai une connexion wifi, il arrive souvent de perdre les messages au moment de les envoyer. Je reçois souvent un message qui me signale que je suis hors connexion, que je dois directement donner un mot de passe et sans prévenir, je perds tout ce que je n'ai pas enregistré.

C'est pourquoi, je crois que certains de mes contacts n'ont pas reçu tous mes messages. Je peux vous les renvoyer, merci de me prévenir.

Après avoir envoyé mes messages, je reçois régulièrement un message d'erreur (Mailer-daemon@yahoo.com) avec une série de noms et un texte en Anglais. Je suppose qu'il y a des contacts qui ne reçoivent pas mes messages, c'est pourquoi je demande un (tout petit) accusé de réception de mes messages. Merci d'avance

Je suis dans un hôtel près de Mont De Marsan. L'hôtel possède un nouveau système wifi et nous avons loué une chambre pour 3 jours. J'en profite pour mettre à jour mes messages. Ce soir j'envoie le 4ème message qui est terminé depuis le 23 mai et demain (si tout va bien) après mon étape, le 5ème message.

Amitiés et à bientôt,

Michel et Nicole

Bonjour à tous,

Voici le 4ème message de St Jacques de Compostelle 2010.

Ce **vendredi 21 mai 2010**, je suis arrivé à Périgueux, j'ai même couru plus loin, jusque Chancelade. Commençons par le commencement, J'ai terminé le 3ème message le mardi 11 mai 2010.

Mercredi 12 mai, Morthomiers - Taizy, 38 km. Il ne pleut pas mais il fait très froid, plus ou moins 0 degré quand j'ai démarré à 7 hr 35, ça change de la pluie.

Après Issoudun, à 8 km de Taizy, pour éviter la circulation, j'ai eu (une mauvaise) l'idée de prendre le chemin de St Jacques qui passait sur des sentiers de fermes et à travers champs. Les 2 premiers km, pas de problème, je courais en chantantben oui quoi !!!! Ca m'arrive. Après 2 champs (pas les chants que je chantais, mais les champs de fermes), je dois traverser un champ qui a été labouré et qui était (il l'est toujours) rempli de pierres (j'ai fait des photos tellement c'est surprenant), le sentier qui longeait le champ était aussi plein de pierres, des petites et des plus grandes. Après 10m dans le sentier, j'avais grandi de 10 cm, à chaque pas, je relevais la terre très humide après la pluie des jours précédents, 6km avec cette boue scotchée sur mes semelles et avec en bonus, les plus petites pierres coincées dans les rainures. 1h00 pour faire 6km.

Jeudi 13 mai, Taizy – Velles, 35 km, gelée au sol mais chaud au cœur, rien à dire sauf que Nicole se demande quand le linge mouillé depuis 3 jours sera sec. J'ai une douleur (nouvelle) au dessus du mollet, probablement à cause de mes nouvelles chaussures.

Vendredi 14 mai 2010, Velles – Gargillesse, 41 km, très belle journée, j'ai traversé des coins magnifiques pour arriver à Gargillesse, une petite ville très dynamique et touristique, nous avons dormi dans le gîte de la ville, 25€ pour nous deux.

J'ai eu beaucoup de succès au sujet du don d'organes.

Savez-vous que Georges Sand a vécu des années dans sa maison de campagne de Gargillesse. Pour voir les magnifiques photos, cherchez Gargillesse sur Google et cliquez.

[voici un petit résumé sur Gargillesse pris sur google](#)

A quatorze kilomètres au sud-est d'Argenton sur Creuse, Gargillesse cache, au creux de la rivière qui lui a donné son nom avant de confluer, quelques centaines de mètres plus loin, avec la Creuse enfouie au fond de sa gorge profonde et sauvage, le charme de ses maisons serrées autour du château et de l'église romane, dans un enchevêtrement de toitures pentues tapissées de tuilettes brunes. George Sand, la première, a succombé à ce charme avant beaucoup d'autres, artisans d'arts, peintres impressionnistes ou contemporains, qui viennent comme elle pour s'y réfugier et créer. Effet de son splendide isolement du Berry et du Limousin ? Gargillesse est un village où le temps semble comme arrêté, à l'écart de l'histoire. C'est pourtant dans ce village que se prépare peut-être celle de demain, faite du mariage de la terre, du patrimoine et de la création.

Vous y êtes cordialement invités : il mérite largement le détour

Samedi 15 mai 2010, Gargillesse – St Germain-Beaupré, 38 km, Même journée qu'hier, les Pèlerins de St Jacques par la voie du Vezelay savent de quoi je parle (écrit), c'est la 4^{ème} fois que je passe par cette route, et je la trouve toujours magnifique. Magnifique, mais très dure, il faut parfois escalader des rochers et aussi ne pas avoir le vertige (j'ai le vertige). Heureusement, j'ai St Jacques (et mon bâton) pour me protéger du vertige. Après avoir fais de l'alpiniste, je suis arrivé à Crozant, c'est magnifique.

Pour le prouver, allez sur Google et cliquez sur Crozant en Creuse, vous verrez que la route est magnifique.

[voici un petit résumé sur crozant pris sur google](#)

Les vestiges de la forteresse de Crozant dominent une vallée grandiose et sauvage au confluent de la Creuse et de la Sédelle. Du haut de son éperon rocheux, le château avait une fonction stratégique, il permettait de surveiller les voies d'accès, en contrebas, dans la vallée.

Construit au XII^{ème} siècle, le château est alors occupé par Hugues de Lusignan, comte de la Marche et son épouse, Isabelle d'Angoulême. C'est au siècle suivant que le château devient une des plus puissantes places fortes médiévales du centre de la France.

Les illustres propriétaires se succèdent, après les Lusignan, ce sont les Bourbon et les Armagnac. Au XV^{ème} siècle, le roi Charles VII fait restaurer le château qui avait quelque peu souffert de la guerre contre les Anglais. Mais les guerres de religion, ainsi qu'un tremblement de terre ont eu raison du château qui tombe peu à peu en ruine.

Aujourd'hui subsistent encore les vestiges du donjon carré et de trois tours datant du XIII^{ème} siècle.

Le charme de la forteresse de Crozant, qui inspira un bon nombre de peintres du XIX^{ème} siècle, ne vous laissera pas insensible. Du haut de ce promontoire, vous profiterez de magnifiques points de vue et de panoramas saisissants sur la vallée.

A St Germain, il y avait une course de chevaux de 15 à 50 km, nous avons été bien reçus, Nicole a même reçu 4 bouteilles de bière. Nous avons presque obligé le Maire qui se trouvait sur la plaine, à se déplacer à la Mairie chercher le cachet de St Germain pour mettre sur mon Crédencial. Nous avons beaucoup parlé de don d'organes, il y avait un présentateur de Danse Country, qui n'arrêtait pas d'annoncer au public ma présence avec eux et le but de mon voyage.

Dimanche 16 mai, St Germain-Beaupré - La Souteraïne, 43 km, encore un marathon. Départ avec la course de chevaux (80 km). Les premiers km de la course des chevaux étaient sur les sentiers de St Jacques, je courais à du 9 ou 10 km h, les chevaux à plus ou moins 12. En principe, la légende de St Jacques dit que les Pèlerins marchent dans les pas de milliers de Pèlerins. Dans mon cas et pour aujourd'hui, je ne courais pas dans les pas de milliers de Pèlerins mais dans les pas d'une centaine de sabots de chevaux de course. J'avais encore mes souliers pleins de boue. Bon d'accord, j'ai toujours le moral. J'ai demandé à St Jacques un peu de soleil et après le froid du matin, le soleil est revenu.

Lundi 17 mai 2010, La Souteraïne – Rillac, 44 km, Hala la, toujours un marathon. Pour ne pas encore faire des kms en plus en passant par Bénévent-l'Abbaye qui est un passage obligé de la route de St Jacques, mais qui nous oblige à faire un grand détour pour arriver à Limoges, je suis passé par Laurière, Rillac, Ambrasac, de jolies petites communes, sur la D914. Je suis parti dans la pluie et je tiens à signaler que je n'ai rien demandé à St Jacques. Nicole ne dit rien car la pluie s'est arrêtée dans l'après-midi.

Mardi 18 mai 2010, Rillac – Les Cars, 35km, j'ai laissé le centre de Limoges sur le côté et suis reparti de l'Isle (Limoges) pour arrivé à Les Cars. Le passage de Limoges aux heures de pointe étant difficile et ne me rapportais rien pour mon voyage et Nicole qui restait coincée dans les embouteillages, j'ai préféré prendre le départ à L'Isle qui se trouve à la limite de Limoges mais de l'autre coté.

Le matin, il faisait froid, après, j'avais chaud et en plus, je me suis perdu !!!! oui mais dans un bois, arrivé à un T, il n'y avait plus de coquille. J'ai pris à droite et il fallait prendre à gauche, 2 km pour arriver à un carrefour où il n'y avait rien non plus, demi-tour et retour. Rien à dire de Les Cars, petit village avec un petit hôtel-restaurant. Ha oui, j'ai commandé 2 bières brunes, et nous avons reçu 2 « Leffe brune », pour le prix de 5€ pour les 2.

Mercredi 19 mai, Les Cars – Thiviers, 40km, il manque 2 km pour le marathon, bof. Arrivé à La Coquille, je me suis changé pour la 4^{ème} fois dans un bar-restaurant. Pourquoi 4 fois ? La 1^{ère} fois, c'était en 2006, la 2^{ème} en 2008 à l'aller, la 3^{ème} au retour et la 4^{ème} à l'aller aussi. Après avoir expliqué le motif de mon 4^{ème} passage et déposé des papiers du don d'organes, la direction nous a offert les consommations, c'est encore ça de gagné. Cette fois j'ai eu chaud, heureusement qu'il y avait du vent. J'ai eu mal partout.

Jeudi 20 mai 2010, Thiviers – Laudinie, 25 km, ce n'est pas beaucoup, et Périgueux n'est pas loin (20km) mais je n'ai pas envie d'y aller aujourd'hui et 45km c'est de trop pour un vieil homme de 66 ans.

Vendredi 21, Laudinie – Périgueux – Chancelade, 28km, Nicole arrive avant moi à Périgueux, mais quand je suis arrivé à 10hr00, elle cherchait toujours une place pour se garer.

A 14h00, nous avons rendez-vous avec un journaliste du « DL » Dordogne Libre ». Je me change et je continue jusque Chancelade. Belle petite Commune avec une Abbaye et beaucoup de bois alentour. Le temps que je me change, que je déguste une spécialité de Chancelade « le Coca glacé », c'est du Coca avec de la glace. Bon d'accord, c'est banal mais les jeunes de Chancelade aiment bien. Nicole, elle boit de la bière.

Le rendez-vous à 14h00 avec le journaliste du « DL » s'est très bien passé ; il a trouvé que c'est une bonne idée de faire ce que je fais pour sensibiliser les gens aux dons d'organes des 8 Pays que je vais traverser.

Il fait très chaud, la photo pour le journal est prise devant les bureaux du journal.

Je suis content de ma journée.

Samedi 22 mai 2010, jour de repos, Nous nous sommes levés à 7hr30, petit déjeuner et hop, Nicole prépare le linge sale pour la laverie que j'ai trouvé hier, en courant vers Chancelade. Pendant ce temps, je continue d'écrire ce message. A 11hr00 Nicole commence à mettre le linge dans 3 machines.

OUI Ralphy « Ralphy c'est un marcheur du club du XII de Marcinelle qui est dans la liste de mes contacts et qui répond à chacun de mes messages, il n'oublie jamais de me demander si c'est Nicole qui lave mes slips », c'est Nicole qui les lave encore cette fois. Je devais le dire.

Pendant que Nicole lave le linge (et mes slips), je vais courir plus ou moins 8 miles (mon nouveau GPS est toujours programmé en Miles) vers Chancelade. Arrivé dans le bistro du village où la spécialité est le Coca glacé, le patron me montre le journal « DL », l'article est déjà fait. La photo aussi, Nicole qui est à côté de moi sourit, moi aussi.

Je suis fier que grâce à ce voyage assez éprouvant.....pour Nicole etmoi, qu'un journaliste écrit un article sur la sensibilisation du don d'organes en citant la très dynamique plateforme du CHU de Charleroi. Il y a des milliers de gens qui vont lire cet article.

Je laisse maintenant Nicole corriger mes fautes et je vous envoie mes amitiés et des bisous à ma famille et aux Dames.

A très bientôt,

Michel